

Les femmes culottées au quotidien (1850-1950) :

pantalonnades médiatiques et humanités numériques



SECRÉTARIAT
GÉNÉRAL
N° 282

PREFECTURE DE POLICE

**PERMISSION
DE TRAVESTISSEMENT.**

Paris, le 12 mai 1857

NOUS, Préfet de Police,
Vu l'ordonnance du 16 brumaire an IX (7 novembre 1801),
Vu le Certificat du Dr *Capitaine Daisson*
démontant *mon Cheine Daisson*
Paul Daisson,
Vu en outre l'approbation du Commissaire de Police de
la section de *Luxembourg*,
AUTORISONS la Demoiselle *Rosalie*
Daisson,
démontant *à Paris, rue d'Orléans n° 320*,
à s'habiller en homme, pour *raison de*
sa santé dans quelle puisse, sous ce
travestissement, paraître aux Spectacles, Bals et autres lieux
de réunion ouverte au public.
La présente autorisation n'est valable que pour six mois,
à compter de ce jour.

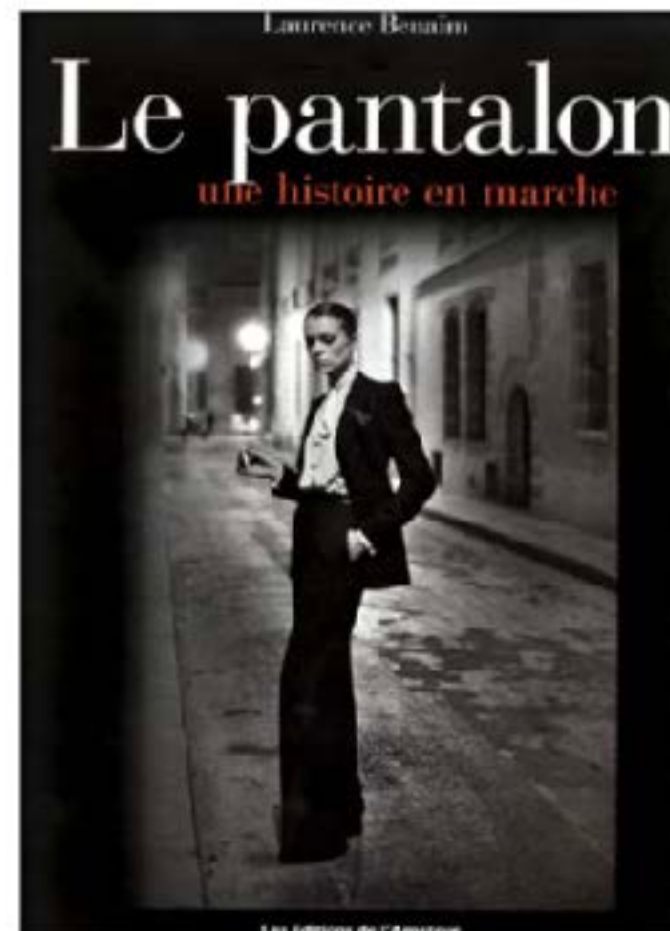
Pour le Préfet de Police,
en son nom,
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,
J. Daisson

LE CHIEF DU SÉCRÉTARIAT
GÉNÉRAL
J. Daisson



Introduction

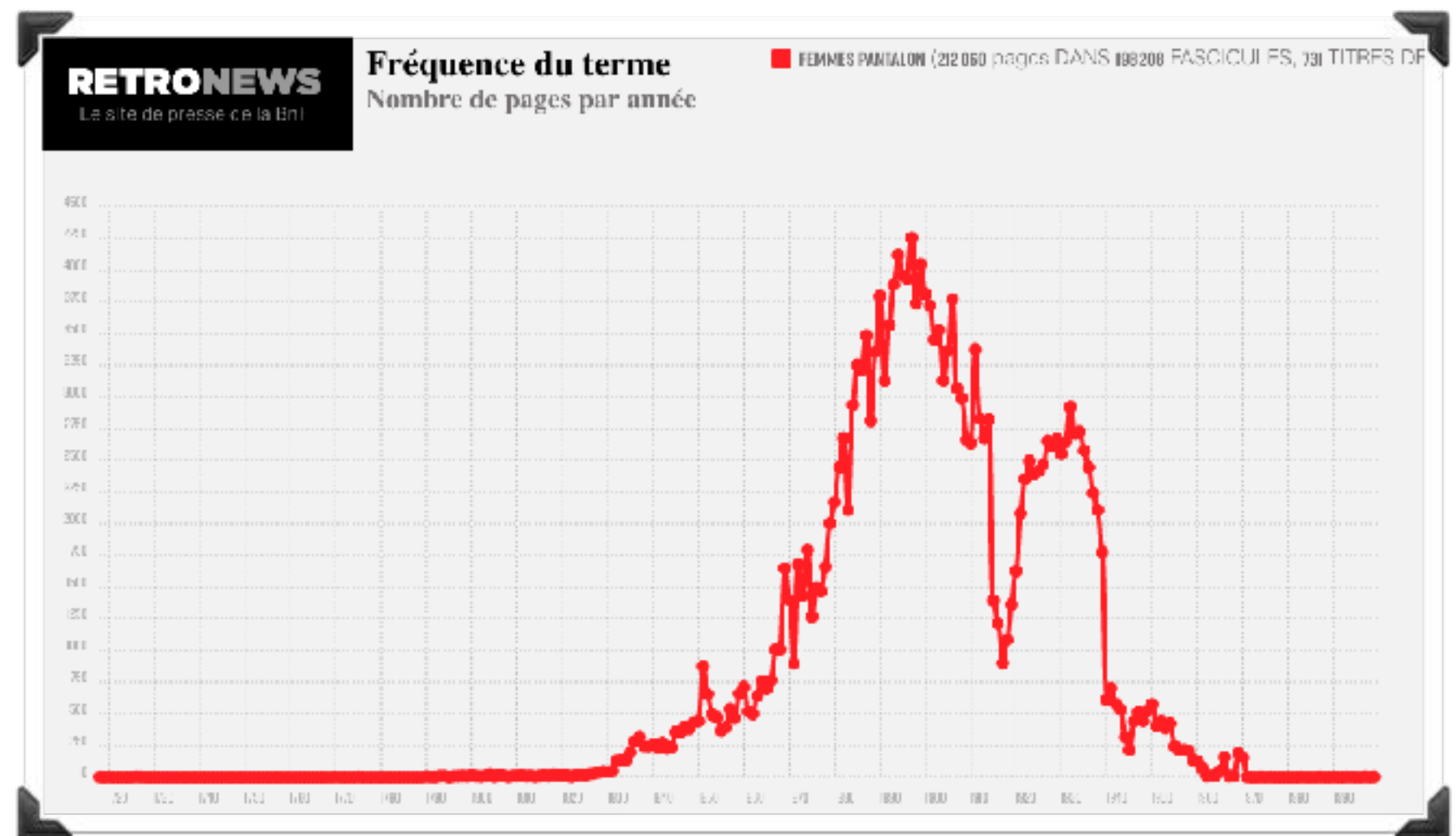
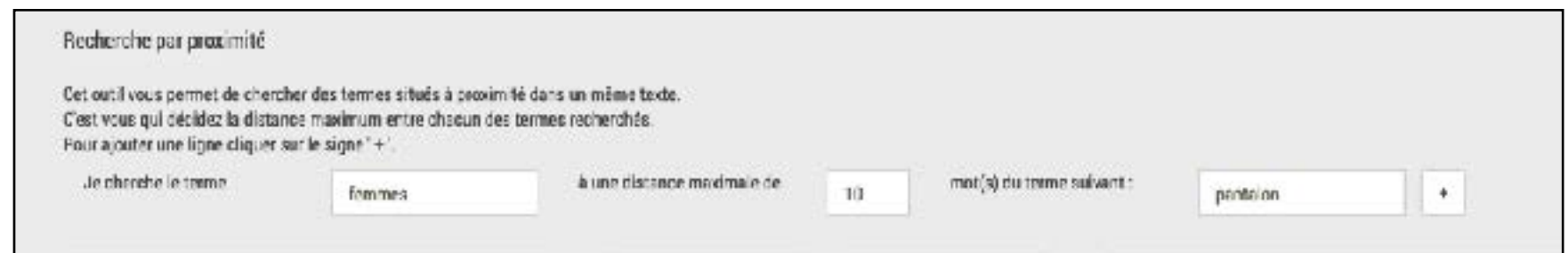
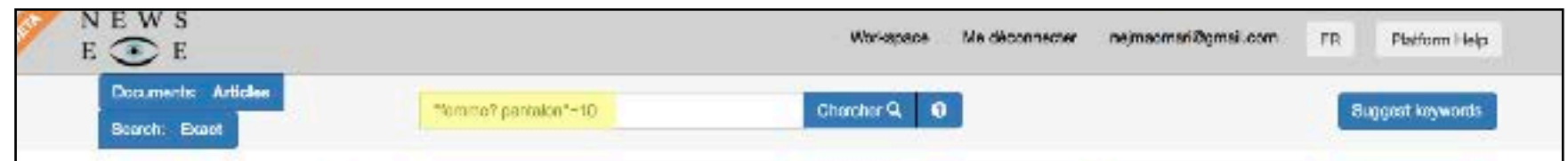
Plusieurs ouvrages et articles explorent la question du port du pantalon par les femmes. Alors que la journaliste de mode Laurence Benaïm retrace l'histoire du vêtement en lien avec l'histoire de la mode, Christine Bard étudie les fonctions symboliques du pantalon tandis que Laure Murat s'intéresse au pantalon dans le cadre de débats sur le « troisième sexe ».



Introduction

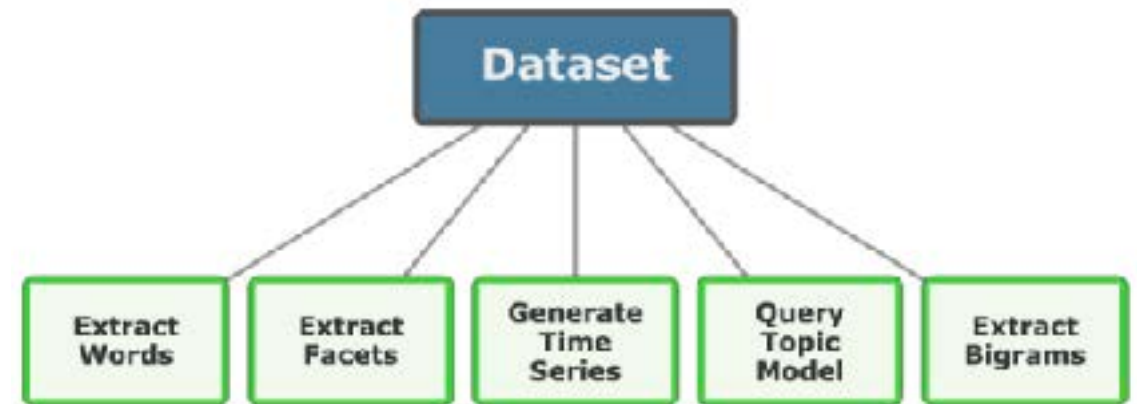
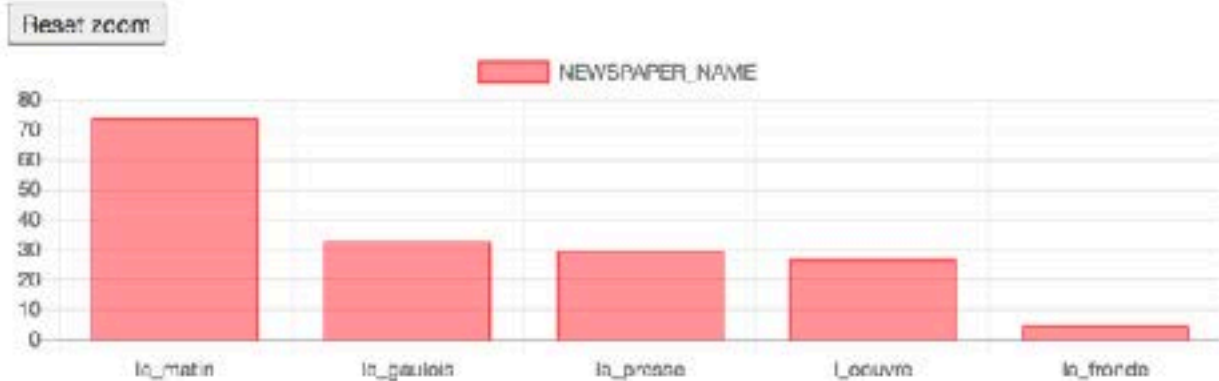
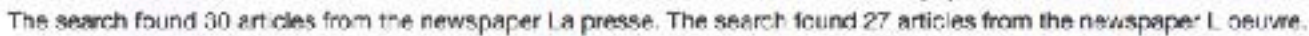
Les outils de recherche par proximité de Gallica et NewsEye permettent de mettre au jour des articles importants pour la thématique (contrairement à une recherche simple qui porterait sur l'unité de page).

L'outil d'analyse de fréquence proposé par Retronews permet quant à lui de visualiser des tendances : ici la double intensification du débat à la Belle époque puis dans les années 1930.



Introduction

L'interface expérimentale développée par le projet NewsEye donne accès à de nouveaux outils qui viennent compléter l'offre de la BnF : *Topic modeling*, *Times Series*, *NE...*



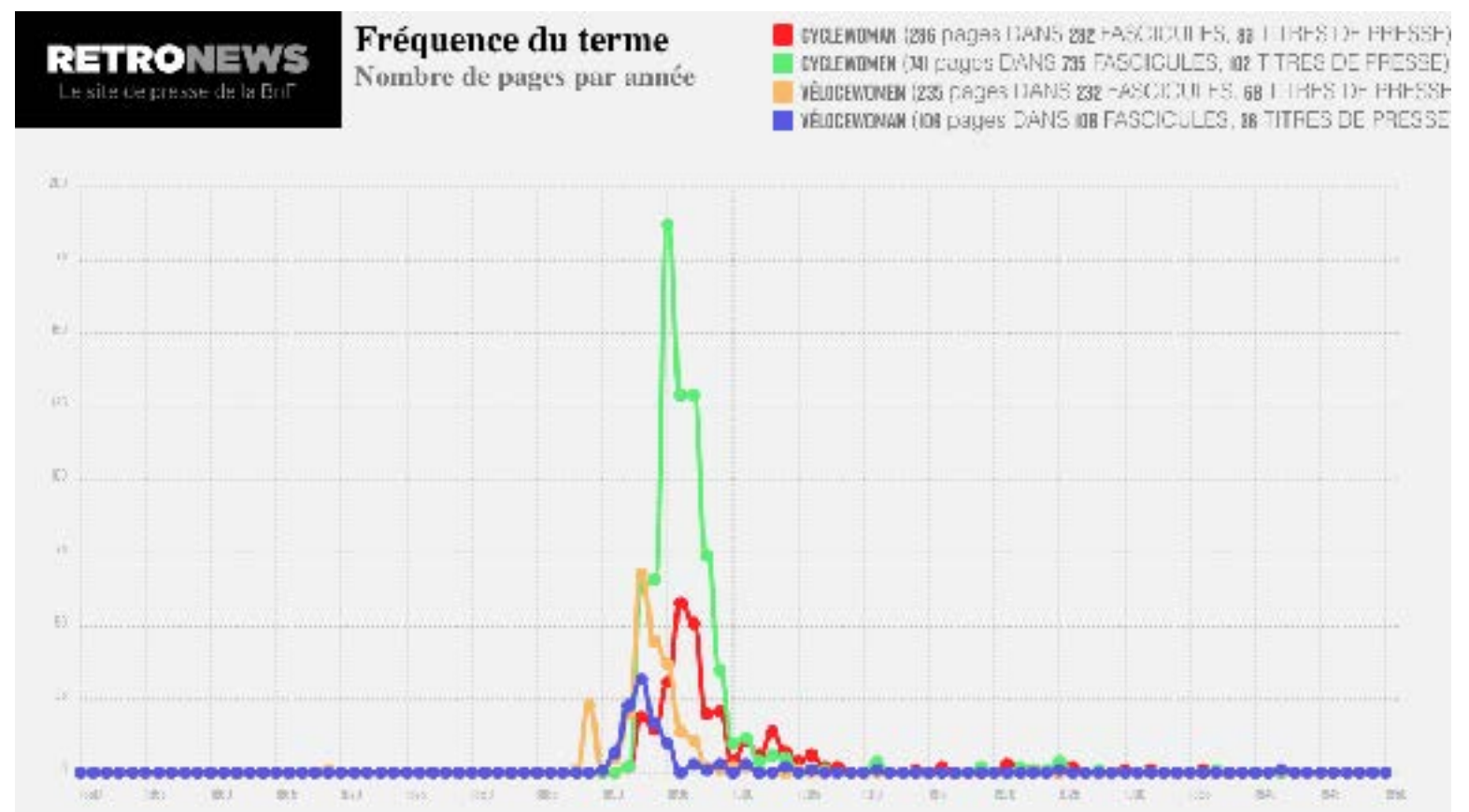
1. Les femmes « font les zouaves » à bicyclette : « *cyclewomen* » et « *pédaleuses de l'amour* »

« Il faut aussi prendre en compte le souci grandissant de l'hygiène, le désir croissant de protéger le corps maternel, soutenu par l'essor du natalisme, la foi dans le progrès et l'engouement pour la modernité, mais aussi l'anglomanie qui favorise l'abandon du corset et la mode sportive, ainsi que le travail des femmes, qui représentent plus du tiers de la population active en 1906. »

Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, Paris, Seuil, 2010.



Les différentes recherches et analyses font apparaître des termes spécifiques dans la décennie 1890 tels que « cyclewoman » et « velocewoman » au singulier et au pluriel.



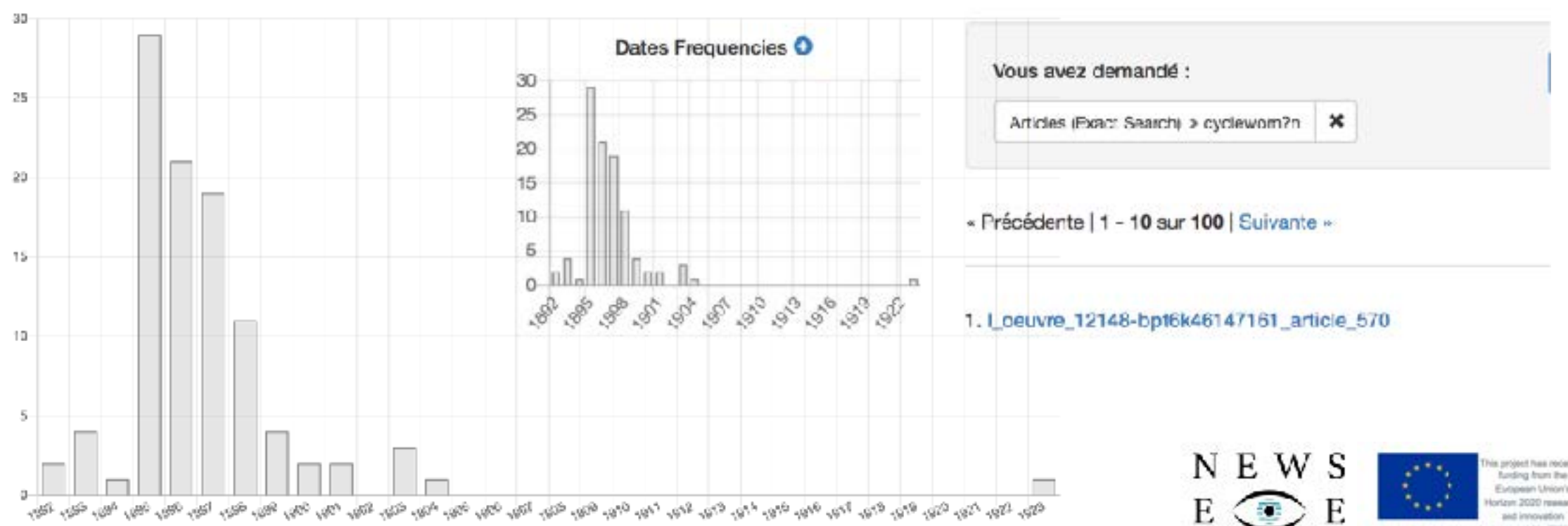
NEWS E E Workspace

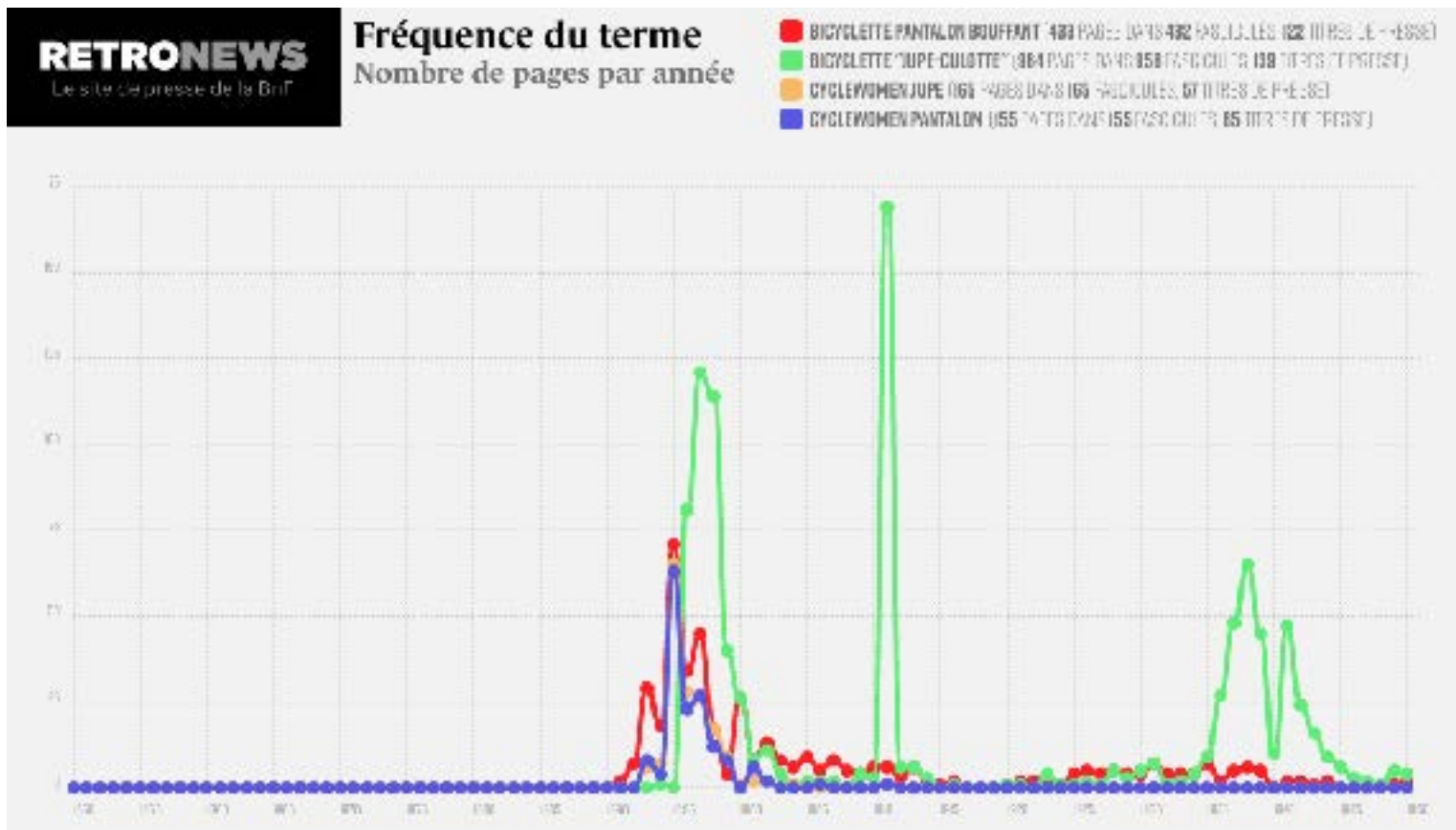
Documents: Articles

Search: Exact

cyclewom?n

Chercher





Jupe ou Culotte

LA MODE

Costumes de Bicyclistes

L'usage de la bicyclette est entré dans nos mœurs. Aujourd'hui, non seulement les jeunes filles accompagnent leur père ou leurs frères dans leurs envolées, mais encore les jeunes femmes suivent leurs maris ; et même certaines mères de familles se joignent à leurs enfants qu'elles entraînent parfois.

Pourtant, on voit encore des personnes se soulever d'indignation contre l'adoption de ce sport, dans notre pays. Citons la *Mode pour tous* qui ne ménage pas les amateurs de bicyclette :

« La bicyclette, c'est inconvenant ! Jamais une femme ayant le souci de sa tenue morale n'adoptera ce sport. C'est la mode, soit ; mais une chose doit être plus forte que la mode : la pudeur. Une femme, jeune ou âgée, qui se met en culottes et à califourchon, pour courir en public, la blesse. Voilà qui est dit. D'abord, les jeunes filles qui grimpent à bicyclette trouvent moins facilement de

comme il en est à qui cela parlerai — à contre-cœur de bicycliste. Les pantalons à fait forme zouave, beaucoup plus larges qu'on les tout d'abord. On vient par, avec quelque succès, jupe courte qui, tombant le gauche, à la façon de dissimule un peu le moulinet. Comme coiffure, le toujours, étant le plus ces chevauchées le plus gineuses. Le bas dit de e forme particulière ; il a arretièr retombante qui ture, comme les revers

Le costume des femmes bicyclistes

Très amusante d
Temps, sur la gro
jour :

— Une femme de
bouffant, et le cos
n'est-il pas à la foi

Telle est la co
l'enquête entrepris
interrogé sur ce po
de la toilette fém
les plus diverses
femmes de lettres
et comme il est
temporaires autai
rains de lire leur
vive, la plupart de
personnalités inte
question.

LA MODE

Costumes de Bicyclistes

Nous sommes loin du temps où nous ne pouvions parler des costumes de bicyclistes sans nous en excuser. Aujourd'hui, on ne nous excuserait pas de n'en pas parler. Depuis que les femmes ont adopté ce genre de sport, les tailleurs et couturiers se sont ingéniés à trouver des modèles qui fussent à la fois pratiques, décents et élégants. Et il faut avouer qu'il a été impossible jusqu'ici de voir ces trois conditions réunies dans le même costume.

Quelque temps qu'il fasse, et quelle que soit la saison où l'on monte à bicyclette, on choisit de préférence les couleurs sombres.

« Mesdames, si vous êtes bien faites, ne craignez pas de « pédaler » en culotte. Dans le cas contraire... ne pédalez pas du tout... à moins cependant que vous ne teniez aucun compte de la galerie. »

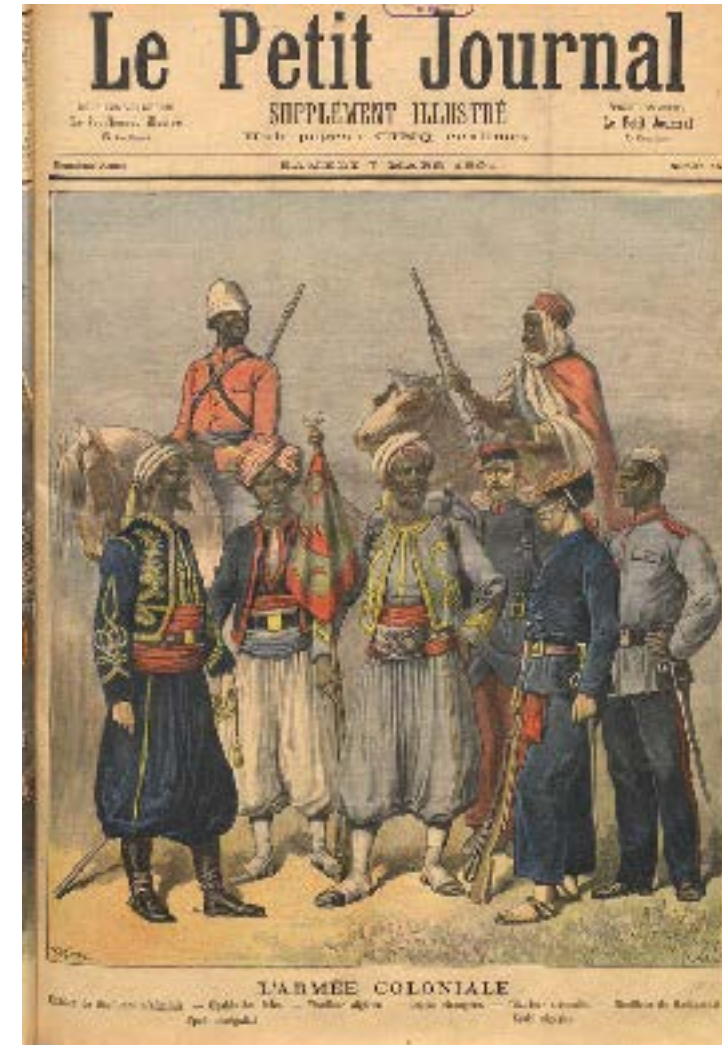
Winnie, « Courrier de la mode et chronique féminine », *L'Univers Illustré*, 19 octobre 1895



CYCLISTES.

44522

« Plus drôle, dis donc, Hortense, c'est qu'il y a quelques années, la police l'aurait pincée
pour de culottes!
Oh! la la! comme si je ne les avais pas toujours portées!



« Tout à coup enthousiasmé par la „
suavité d'une cyclewoman au pantalon
extra-bouffant, un passant à l'accent
fortement teutonique constate ladite
suavité par cette exclamation plus
exacte qu'il ne le pensait certainement.

- Oh ! cette femme *zouave* ! »

Schepers, n °206, *Le Pêle-mêle*, 7 mars 1896

LE COSTUME FÉMININ

ENQUÊTE UNIVERSELLE

On ne peut nier l'influence de la bicyclette sur les mœurs contemporaines, et, particulièrement, sur son expression la plus immédiate : le costume.

Les femmes, surtout, en se livrant passionnément à ce sport nouveau, y ont trouvé le prétexte ou la raison de modes jusqu'alors inconnues dont s'émerveillaient certains moralistes et que certains artistes condamnaient.

Il est certain que le pantalon d'homme ou la jupe très courte, assez récemment inaugurés par nos cyclistes, leur donnaient une physionomie toute particulière. — Faut-il s'en plaindre ? Faut-il s'en louer ?

Le fond de la question est sérieux, malgré la frivolité des apparences. Cette révolution dans le costume pourrait bien avoir des causes — morales et sociales — très graves, et beaucoup de personnes de sens estimant que n'est un important épisode de la revendication féministe.

Quoi qu'il en soit, le sujet est digne d'attention. Le *Gaulois* ouvre donc une enquête sur ce point précis :

Importance des deux vêtements, la jupe ou le pantalon, est le meilleur, au triple point de vue de la beauté, de l'hygiène et de la correction ?

Quelques spécialistes ont déjà traité la question scientifiquement. Ils ne sont pas tous d'accord.

Mais n'est-ce pas aux intéressées elles-mêmes, aux femmes, qu'il convient de demander leur avis ? C'est à elles que nous nous adressons, spécialement à celles dont le public connaît déjà l'autorité en matière d'art et de goût.

Nous ferons appel aussi aux poètes et aux poètes, qui ont sans doute, en l'espèce, voix aux chapitres.

La répartition des suffrages et les arguments allégués, sans entraîner de certitude absolue, seront du moins de nature à éclairer l'opinion.

M^{lle} SARAH BERNHARDT

Au lendemain d'un retour, à la veille d'un départ, nous rencontrons l'illustre artiste chez elle, et, la plus gracieusement du monde, elle nous donne son avis sur la question.

— Le pantalon peut être plus commode. Je conviens qu'en certaines circonstances les femmes aient le droit, l'obligation, parfois de revêtir le costume masculin. Mais, en ces instants d'exception, la vie ordinaire, tous mes instincts de femme, toutes mes préférences d'artiste placent pour la robe, la robe longue. Car, même la jupe courte des mœurs contemporaines bicyclistes me choque. C'est vous dire ce que je pense de celles qui, sans jupe ni manteau, ont le costume masculin.

Mais le fond du problème, n'est-ce pas dans l'usage de la bicyclette qu'il faut chercher ? Je crois qu'elle est en train de transformer une mode plus profondément qu'on ne semble en général s'en douter. Toutes ces jeunes femmes, toutes ces jeunes filles, qui s'en vont de bonnet l'espace, ramenant pour une part notable à la vie intérieure, à la vie de famille.

Je ne sais si l'intérêt physique est assez considérable pour nous permettre de négliger tout à fait le point de vue moral. On dit, n'est-ce pas, que dans des corps sains, il y a des drôles saines. La règle a beaucoup d'exceptions... et puis est-ce si étonnant de demander que la bicyclette n'ait aucun désavantage musculaire ou nerveux ? Mais, passons : la considération morale doit l'emporter, et j'estime que cette vie au dehors, dont la bicyclette multiplie les occasions, peut avoir des conséquences dangereuses et très graves.

Résumons : vous ne parlez du costume, ne trouvez-vous pas vraiment extraordinaire cet emballage de tant de femmes pour l'assez peu

littéraire livrée masculine, dont je soupçonne que les habituées elles-mêmes ne sont pas très satisfaites ?

Mme Sarah Bernhardt accompagne ces paroles d'une assurance où nous lisons à la fois l'indulgence et l'orgueil d'une artiste supérieure à ces disputes de l'instant, et qui restera — nous espérons comme — dans quelques décades qu'il lui plaise de se souvenir — elle-même.

M^{lle} SÉVERINE

— Mais non ! nous répond Mme Séverine, le pantalon n'est pas plus hygiénique que la jupe. Tout en continuant et cela pour des motifs que je sais bien, mais que vous ferez mieux de détailler à des doctesses qu'à moi.

— Quant à la correction, je ne sais guère qu'on guisse à l'ombre à ce point de vue.

— Reste la beauté. Eh bien ! évidemment, les françaises vous battent, nos dévotionnelles à pantalons nous ont à 22 quand la civilité souffrante en compagne d'un corsage aux manches bouffantes, assez, êtes-vous tout à fait contents, artistes et poètes ?

— C'est franchement non, et si cette mode devait se généraliser, ce serait à ne plus monter à bicyclette.

— J'avoue que je ne comprendrais pas volontiers pourquoi, si on dilate par la bicyclette, l'y mettra qu'épave, mais en jupe, toujours en jupe, c'est en jupe.

M^{lle} MELBA

A peine avons-nous énoncé l'objet de notre consultation que nous nous voyons deviner l'opinion de notre aimable interlocutrice à la mise significative qu'elle fait d'abord une très belle réponse.

Et la parole, avec l'accent personnel qui donne aux syllabes dédaignées une couleur particulière, est tout aussitôt octroyée. Ce n'est pas au point de vue philosophique, racial, que Mme Melba envisage la question. C'est en femme et en artiste qu'elle parle, et on sent, à l'écouter, que d'instinct elle cherche le vrai dans la belle chose plus sa pensée en psychologie.

— J'ai horreur du costume masculin pour la femme. C'est laid, même au théâtre, et je n'ai jamais consenti à le porter. Ajoutez que je ne le porterais jamais, pour l'élancer pour cela les autres artistes qui n'ont pas peur... ces excentriques, les mêmes régimes que moi. C'est vous dire combien je suis féministe dans mes préférences artistiques et féministes quand je vois des femmes répondre aux charmes et aux convenances de leur sexe en se travestissant comme vous savez. Soyez sûr, d'ailleurs, que la bicyclette — pour laquelle j'ai une profonde sympathie — ne doit pas être une excuse pour des excentricités.

— Mais, en qualité de femme et d'artiste, je puis bien vous dire que le pantalon bouffant m'a beaucoup plu. C'est un peu comme le pantalon, bouffant ou non, donne aux femmes je ne sais quelle allure louche à laquelle, pour mon compte, je ne voudrais pas m'exposer.

— Et quant au costume masculin, madame, pour une promenade à bicyclette ?

— Le pantalon et le plus féminin des costumes. C'est piqué blanc avec dessous roses, jupe longue ou très blanche descendant jusqu'aux chevilles, bas noirs. Je monte même, quelquefois, avec la robe de ville à peine écourtée. C'est, je ne crains pas de le dire, plus gracieux que le costume de femme dont j'ai vu, dans ces jours-ci, tant d'exemples au Bois.

Dans le mouvement, dans le vent, la jupe, qui flotte sans se gonfler jamais, cache la nudité et suggère, à qui regarde d'un peu loin, le sentiment mystérieux d'un vol à ras de terre, sans effort. Et l'air qui colle ainsi reste une grâce.

M^{lle} EUGÉNIE BUREAU

Sans être une fervente de la bicyclette, Mme Eugénie Bureau connaît ce sport, la pratique, n'y craint rien.

Mais, nous dit la chanteuse, amie des poètes, encore moins volontiers amie des poètes, il me semble que le pantalon, bouffant ou non, donne aux femmes je ne sais quelle allure louche à laquelle, pour mon compte, je ne voudrais pas m'exposer.

— Et quant au costume masculin, madame, pour une promenade à bicyclette ?

— Le pantalon et le plus féminin des costumes. C'est piqué blanc avec dessous roses, jupe longue ou très blanche descendant jusqu'aux chevilles, bas noirs. Je monte même, quelquefois, avec la robe de ville à peine écourtée. C'est, je ne crains pas de le dire, plus gracieux que le costume de femme dont j'ai vu, dans ces jours-ci, tant d'exemples au Bois.

Dans le mouvement, dans le vent, la jupe, qui flotte sans se gonfler jamais, cache la nudité et suggère, à qui regarde d'un peu loin, le sentiment mystérieux d'un vol à ras de terre, sans effort. Et l'air qui colle ainsi reste une grâce.

COSTUME FÉMININ

ENQUÊTE UNIVERSELLE

Vous pourriez dire, madame, si vous le voulez, que c'est la mode qui a fait le costume masculin pour les femmes. Mais, si vous le voulez, vous pourriez dire aussi que c'est la mode qui a fait le costume féminin pour les hommes.

M^{lle} ANNE

— En fait, madame, le costume masculin pour les femmes, c'est la mode qui l'a fait. Mais, si vous le voulez, vous pourriez dire aussi que c'est la mode qui a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

COSTUME FÉMININ

ENQUÊTE UNIVERSELLE

Vous pourriez dire, madame, si vous le voulez, que c'est la mode qui a fait le costume masculin pour les femmes. Mais, si vous le voulez, vous pourriez dire aussi que c'est la mode qui a fait le costume féminin pour les hommes.

M^{lle} ANNE

— En fait, madame, le costume masculin pour les femmes, c'est la mode qui l'a fait. Mais, si vous le voulez, vous pourriez dire aussi que c'est la mode qui a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

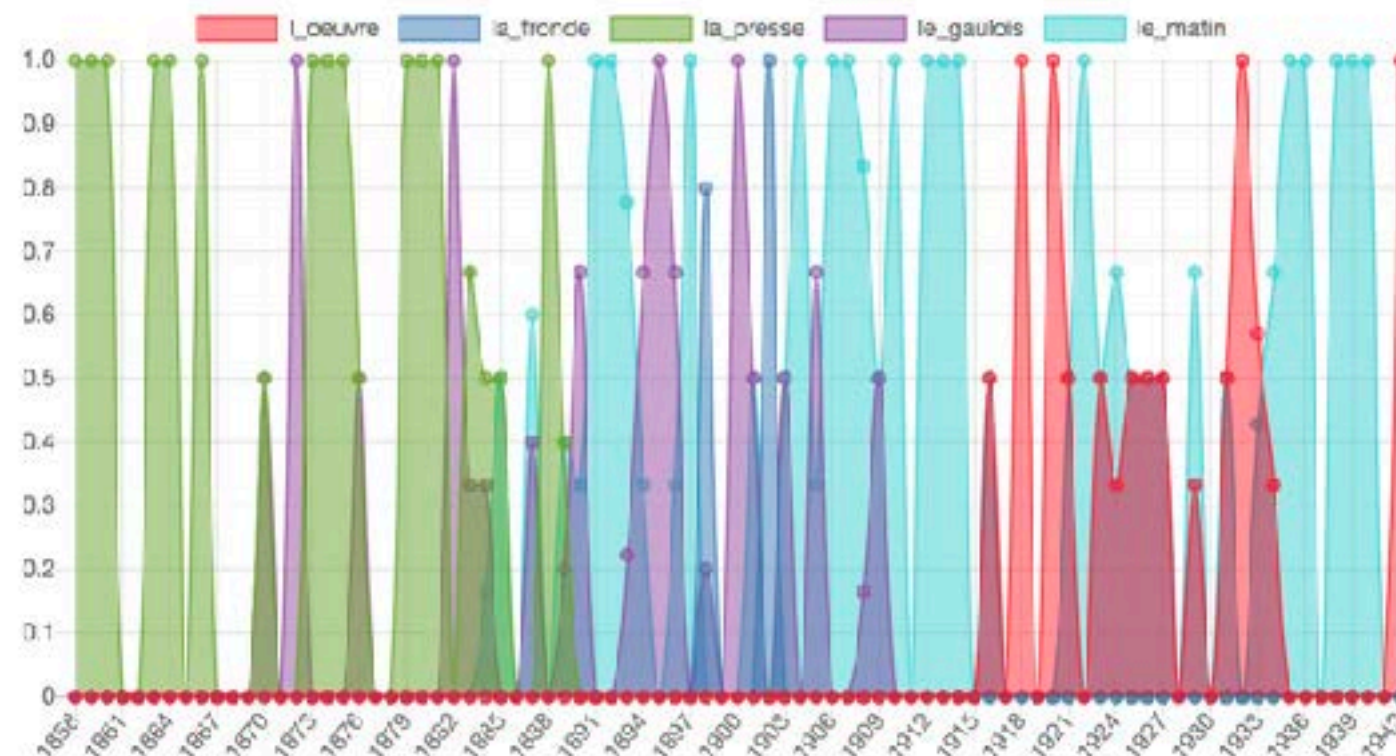
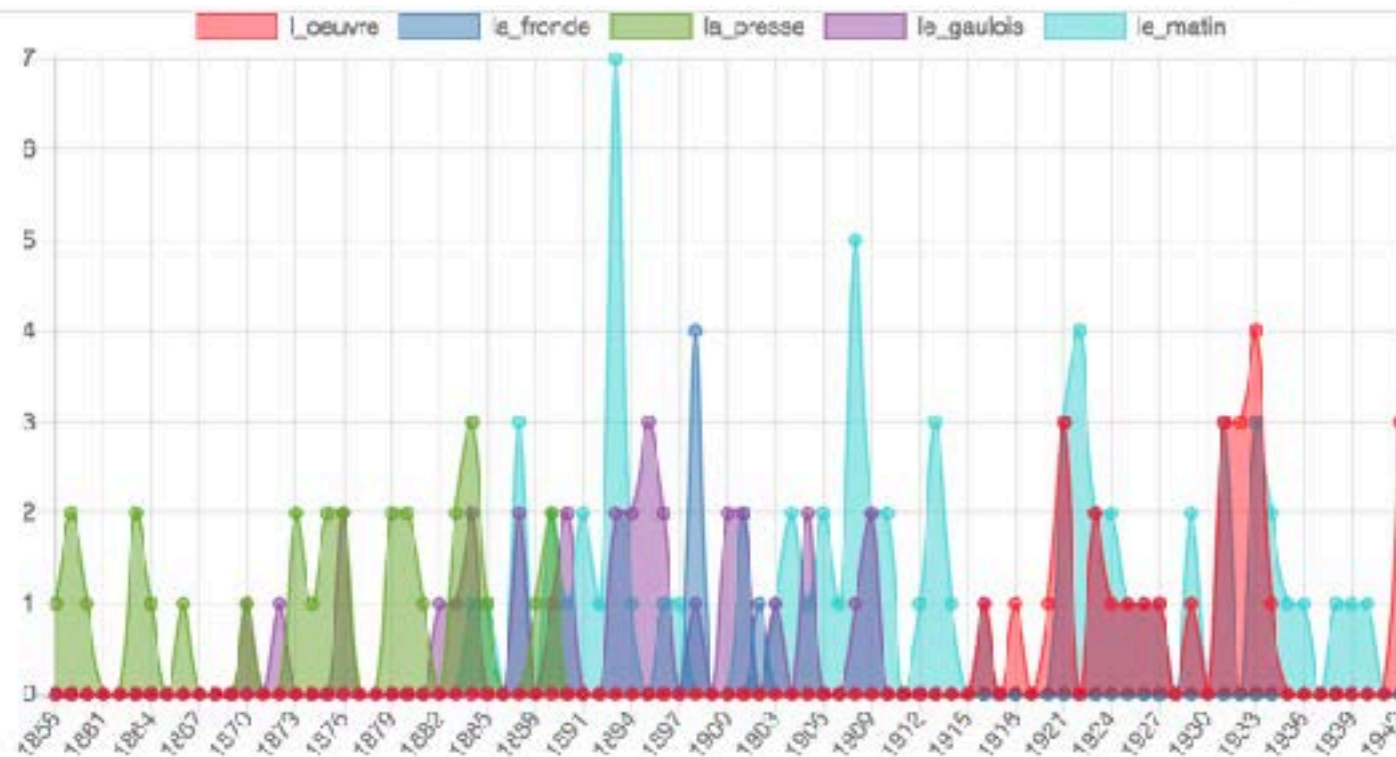
— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.

— C'est vous dire que la mode a fait le costume masculin pour les femmes, et la mode a fait le costume féminin pour les hommes.



[illegible]

M. Lépine vient de quitter Paris pour aller passer quelques jours en villégiature ; mais avant de partir, il a fait mettre à l'étude un projet d'arrêté, qui, si on y donne suite, jettera le désarroi parmi les jolies cycléwomen qu'on voit circuler en si grand nombre, vêtues du pantalon bouffant à la zouave et des bas noirs bien tirés sur des mollets fermes et musclés.

Sans vouloir mettre les cyclistes femmes dans l'obligation de porter la jupe si incommode pour pédaler, l'arrêté à l'étude aurait pour but de leur défendre de porter la culotte en dehors du temps qu'elles consacrent à battre des records ou à la promenade, afin d'éviter ce qui arrive depuis quelques mois, l'envahissement des boulevards, notamment du boulevard Saint-Michel, par une certaine catégorie de femmes, qui, bien que portant le costume de cycliste, n'ont jamais mis le pied sur une pédale et ne se servent de ce costume que pour attirer l'attention.

Pour que le port du costume masculin soit toléré aux cyclistes — car il est et reste défendu par la loi — il leur faudra au besoin justifier qu'elles font réellement de la bicyclette et que leur costume n'est pas un travestissement.

Mais M. Lépine est absent et, en attendant son retour, cyclewomen ou non, vous pouvez vous promener en *uniforme* de pédaleuse !

Les Anglais ne tolèrent pas la *cyclewoman* en culotte de zouave. Ce pantalon bouffant, qui s'arrête aux genoux, leur paraît *shocking* au dernier degré.

Aussi, dès qu'une cycliste en culotte paraît dans une rue, est-elle sûre d'être accueillie par les huées des passants.

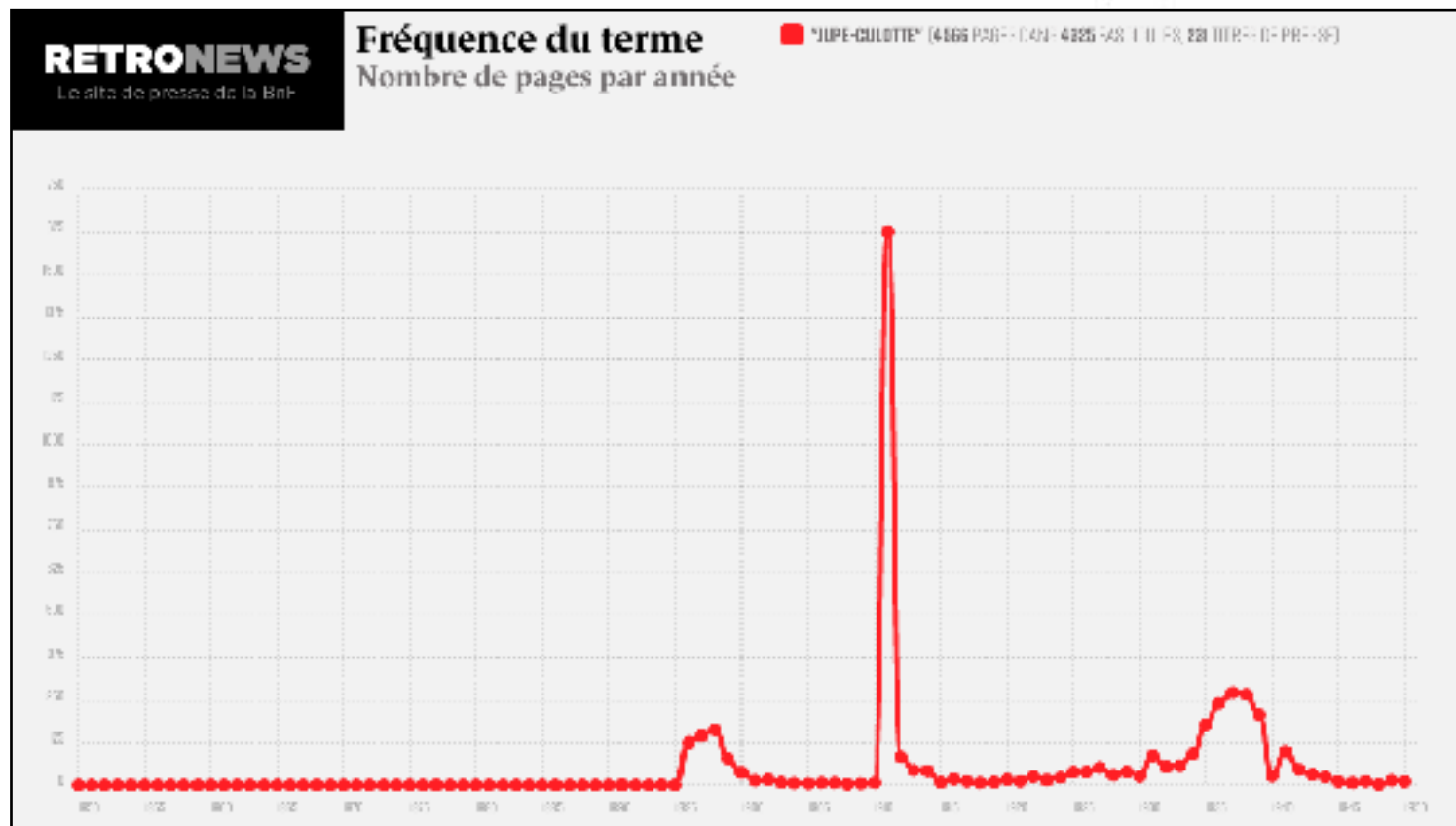
L'union fait la force, pensèrent les intéressées et, dimanche dernier, Hyde-Park a vu tout un cortège de bicyclistes du beau sexe qui, en cet endroit voué aux manifestations, venaient manifester en faveur de la culotte. Elles étaient cinquante-six, appartenant à un même club, et elles avaient fait serment d'être toutes là, dans le costume honni. Pas une n'a manqué au rendez-vous, et pas une n'a bronché d'abord sous les quolibets que faisaient pleuvoir les badauds accourus en foule.

A la longue, cependant, elles ont dû s'avouer vaincues et s'enfuir dans la direction du jardin de South-Kensington, poursuivies par les gamins, en dépit de l'intervention des policemen.



Les Annales politiques et littéraires, 12 septembre 1897, p. 8

Les jupes-culottes



La Femme de France, 16/06/1935

« [l]a bicyclette, qui rend presque nécessaire le port de la culotte et de la veste, n'a fait qu'accélérer, précipiter, une modification de costume qui se serait plus lentement faite, qui aurait soulevé plus de résistance »

Les Annales politiques et littéraires, 19 septembre 1897, p. 3



Les cyclewomen, c'est-à-dire les dames ferventes de la bicyclette, sont divisées en deux camps : celles qui tiennent pour la jupe et celles qui arborent le pantalon. Pour les mettre d'accord, un spécialiste a eu l'idée géniale d'un vêtement mixte qui, sous l'apparence, plus convenable et plus décente de la jupe, offre toutes les commodités du pantalon.

Le nom était indiqué : la jupe-pantalon



que vous présente le premier-dessin de Trianon a tout à fait l'aspect d'une jupe ordinaire. Ne vous y trompez pas cependant. Grâce à son ingénieux système de « dessous » commode et invisible, la cyclewoman enfourche sa machine aussi aisément qu'avec une culotte.

Henri Petit, le grand tailleur sportif, inventeur de la jupe-pantalon, en tient du reste le modèle, dans ses salons, 5, boulevard Malesherbes, à la disposition de toutes les vélocipédistes qui désireront de plus amples détails et qui, certainement, en sortiront convaincues, que la jupe-pantalon est le dernier mot du vêtement gracieux et pratique.

C. Duhamel.

19 JANVIER 1970 7

NOTÉ SUR LA NEIGE

Rencontre du sport...



PRIMO SOUVENIR
 « **PRIMO SOUVENIR** ». — **PRIMO SOUVENIR**.
 L'œuvre de la loi de 1911, dite
 « **PRIMO SOUVENIR** », est un livre de
 poche en deux tomes, qui, en
 outre, est illustré. **PRIMO SOUVENIR**.
 L'œuvre de la loi de 1911, dite
 « **PRIMO SOUVENIR** », est un livre de
 poche en deux tomes, qui, en
 outre, est illustré. **PRIMO SOUVENIR**.



★ La jelle Ania, Verran, mila
dois. Elre, poud docteur d'el
pou de l'illigance aus apou d'el
me a l'entente de docteur d'el
d'el, pou de l'entente de docteur d'el



➤ Image de triangulation à Jérusalem, Mlle. Dami 194 l'été à Jérusalem sur un balcon, genre de peinture sur bois, valant de composition et d'inspiration pour l'œuvre d'Israël.



Reportage: Michael A. Ballentine and Jeff Brantley



La bella storia de la cumbustión
comenzó a ser escrita finalmente
cuando el mundo se volvió diáfano
y comenzó a salir al mundo por
las estrellas y los planetas.



* *«L'uscita dal tunnel»* era un tema facile. In termini sportivi, qui si agiva a vantaggio di un uomo di filo, non erano che cronache, sportelli di chi aspetta dei clienti e ha pochi scrupoli.

[illegible]

✦ Le Dyblen, sans avoir d'histoire, se situe sur l'ensemble géographique commun. Ce fait lui a valu d'être de longue compagnie aux côtés d'autres institutions pour ne pas mentionner les autres.

...et de l'élégance

TENUES CLASSIQUES DEJANVIER
D'ACCESSOIRES NOUVEAUX



5. Veillon continue également ses recherches sur les virus régionaux, une trentaine se trouvent originaires qu'en trois villages à l'écart de l'ensemble, d'ailleurs très riches, dans lesquels quelques-uns par leur forme sont.

2. **Massa liberata** di pavimenti ed ornamenti e di infortuni, assicurati contro una polizza stipulata nei comuni del Sud, nei quali l'assicurazione è obbligatoria, sono stati, con loro permissione, ed in forza di comune decreto, rinviando d'ora appresso per 6 mesi e di quella durata.

En la Es. de Ba. : se des-
cubre al vol. 1000 m. y en
algunos de sus cerros lape-
dos, como el de San José de
los Baños, se halla el
- antracito, como que
existen en su interior
algunos de los fósiles de
Baños, como el de San
José de los Baños.

E. Les députés ont également voté les clauses de loi. Le montant annuel de l'impôt sera d'abord fixé à 10 millions.

■ Devant le public, au théâtre, on s'exprime en espagnol, mais lorsqu'on est seul, on parle en français. C'est la situation de beaucoup de personnes qui vivent à Cuba.

**SKIS
LUGES
BOBSLEIGS
■
PATINAGE**

**Demander
notre
Catalogue
spécial**



"*Mis de Class*", VESPE
brutalis, peine de sang
au tal et au masson. Culm
haché au pain, juché,
Sole pénétré 1401211 une
pauvre lapidation
Le sang et duc
aput malin.
350.

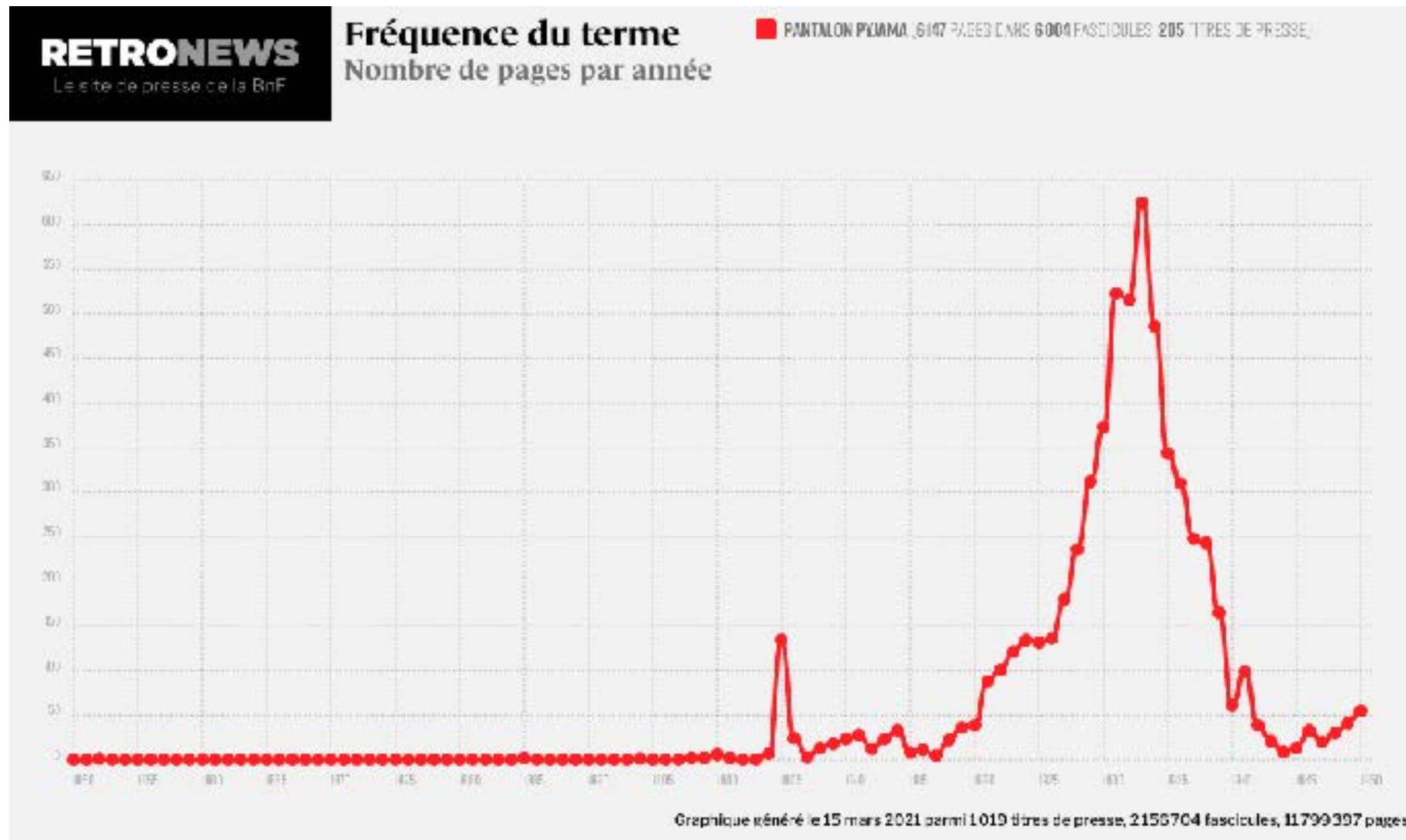
"Elegante" BLOUSE DI
 MONTAGNE, fantasia "Eclat"
 posibile in vari colori e stampe, abito
 stile gatsby nuovo con petto
 decorato.

E ancora, top spot nuovo
295,-
 Tute spot, top della qualità,
 impronta
275,-

325»
En présence de deux autres
représentations

Le Petit Journal, 15/11/1929

2. La mode du pantalon : *pyjamas de plage et smokings féminins*





Documents Articles

Search: Exact

Rechercher

Chercher

« Précédente | 8 sur 42 | Suivante »

Re

Dataset Membership

Create a dataset to add documents to.

Working dataset:

Femmes (10 docs)

Issue

Set relevancy to Femmes:

Delete

Apply



1. PYJAMA en toile de soie rose. Le pantalon droit est orné au revers d'un biais de soie noire. Le collier blanc forme opposition en bordure de la veste, garnie de poches et fermée par un nœud de ruban sous le petit col rabattu.

Métrage: 2 m 50 en 1 mètre.

2. PYJAMA en toile de Tannus. Fermeture très ornée, la veste est ornée de crêpe imprimé formant le col châle, la bordure des poches et la ceinture. Le pantalon est également orné de crêpe imprimé aux revers.

Métrage: 2 m 50 en 1 mètre.

3. PYJAMA en crêpe satin bleu de nuit. De forme droite, il est orné de larges biais bleu rose ornant le col, les manches, les poches et les revers du pantalon.

Métrage: 4 mètres en 1 mètre.

4. PYJAMA en crêpe de soie noire. Le pantalon droit est orné d'un biais violet. Le collier blanc découpe en poitrine la veste sans manches. Un motif brodé en plusieurs tons vifs décore l'ensemble.

Métrage: 3 m 50 en 1 mètre.

Prix de chaque patron, tailles 42, 44 ou 46, blouse: 5 fr. 25. Pour l'expédition à l'étranger, majoration de 5 fr. 50 par patron.

Page extraite de l'Album "TOUTE LA LINGERIE" - EN VENTE PARTOUT L'ALBUM: 4 FRANCS.

Envoi franco contre mandat-poste adressé à LA FEMME DE FRANCE, 3, rue de Rancog, Paris (20^e), ou le demander à votre libraire qui vous le procurera.

— IV —

La Femme de France

Portez-vous
un pyjama?

Pourquoi vous le pyjama? A cette question si franchement posée, je connais six femmes qui répondront: « Jamais de la vie », et six autres qui s'écarteront avec enthousiasme: « Mais certainement! »

Or, les lignes qui vont suivre seront consacrées, si vous le voulez bien, non pas aux femmes qui portent le pyjama, car à celles-là je n'ai plus rien à apprendre, mais à celles qui ne le portent pas... pour les convaincre!

Toutefois, avant d'estimer les égards du pyjama, je me permettrai de dire une chose, c'est que le pyjama ne sied pas à toutes les femmes. Pour le porter avec élégance, distinction et... distinction, il faut être assez mince, et ainsi grande avec les jambes longues et pas trop de poitrine. Une femme petite et faite en pyjama courtise un ridicule certain alors qu'elle peut passer dans une chemise de nuit, ou dans un déshabillé adroit pour fraîche, épatante, plaisante.

Nous supposons donc, madame, que vous avez les qualités requises, la sveltesse fuselée de l'adolescence, ou la grâce longue et musclée d'une maturité consacrée au sport.

Maintenant choisissons le pyjama. Parmi ses inventions, nous devons distinguer encore deux catégories: les femmes qui préfèrent tout nettement le pyjama classique, exactement coupé comme un pyjama d'homme ou bien celles qui n'aiment que le pyjama de fantaisie.

Le pyjama classique a son charme, malgré

qu'il soit simple et sévère.

En toile de soie unie de teinte claire, ou bien filée ou perlée au fond blanc il n'aime d'autre garniture que ses boutons-bourgs de soie blanche, ses grandes poches, voire une pochette de soie.

Sans aller

même jus-

qu'à faire la

dépense de la soie, le

seigneur avec ses mille

dispositions et ses colo-

ris très frais

peut tenir une

jolie série de

pyjamas classi-

ques. Ce qu'il

faut éviter, c'est

de traiter avec

cette coupe simple des tions du prix, satins,

crêpes de Chine qui demandent à rester acupies

et fous.

Nous entrons maintenant dans la série

innombrable des pyjamas de fantaisie. En prin-

cipe pour ceux-ci, la coupe du pantalon ne

varie pas. Il est droit et un peu plus ample

que celui du pyjama classique. Dans les des-

criptions qui vont suivre, une seule fois il sera

varié dans le bas par un volant, ou bien repris

dans un carter pour servir la cheville pour

donner le genre d'un pantalon large.

Quant à la veste, elle demeure très souple de

ligne et ressemble d'ailleurs beaucoup plus à

une blouse, à une tunique, qu'à un veston.

Le premier pyjama de la série sera blanc et

noir. Ces deux tons extrêmes continuent à

garder la plus grande vogue dans un cercle de

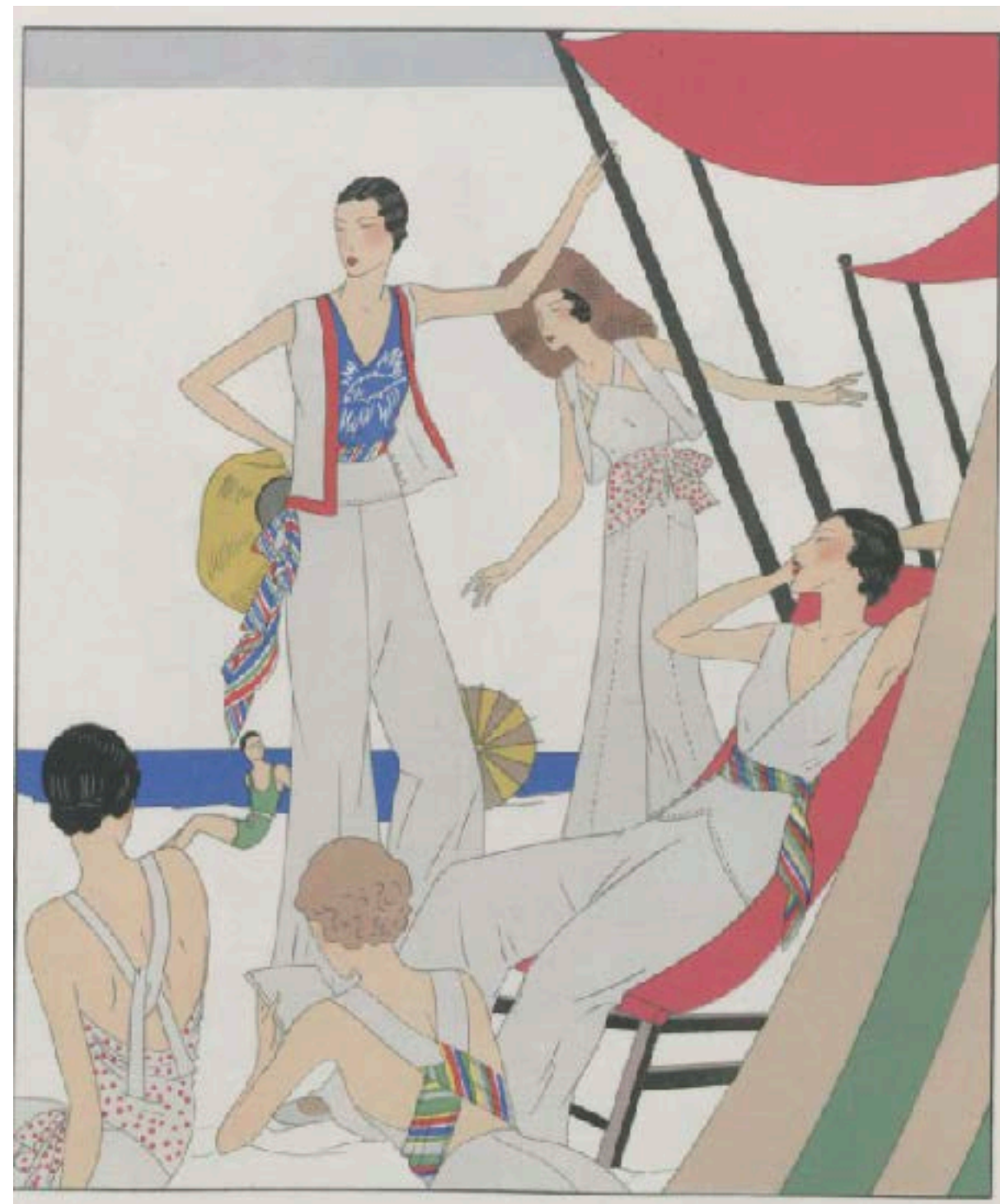
femmes très raffinées et très élégantes. Le

pantalon du pyjama, le bas de la tunique, des

manches, le revers fondra en disant seront en

crêpe de Chine noir, et le haut de la tunique

Femme de France Pyjama de plage



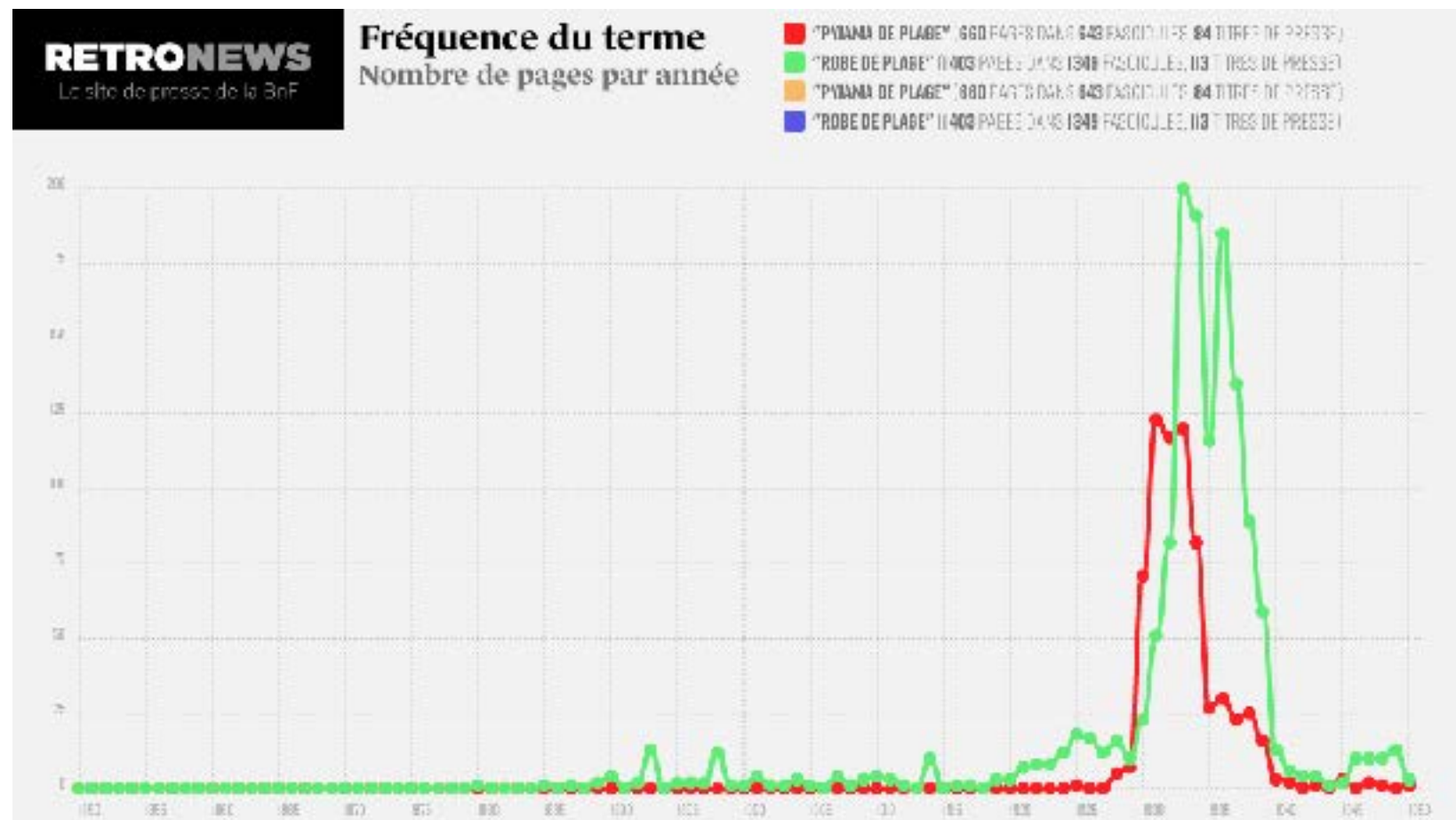
« On a volé... Des robes et des pyjamas de plage. M^{lle} Marcelle Peltier, domiciliée à Paris, 117, boulevard Masséna, a porté plainte contre inconnu pour vol de sa valise contenant des robes et des pyjamas de plage d'une valeur globale de 4.000 francs, soustraite pendant qu'elle s'était arrêtée dans un café de l'avenue Janvier. »

L'Ouest-Eclair, Rennes, 14 août 1939, p.7

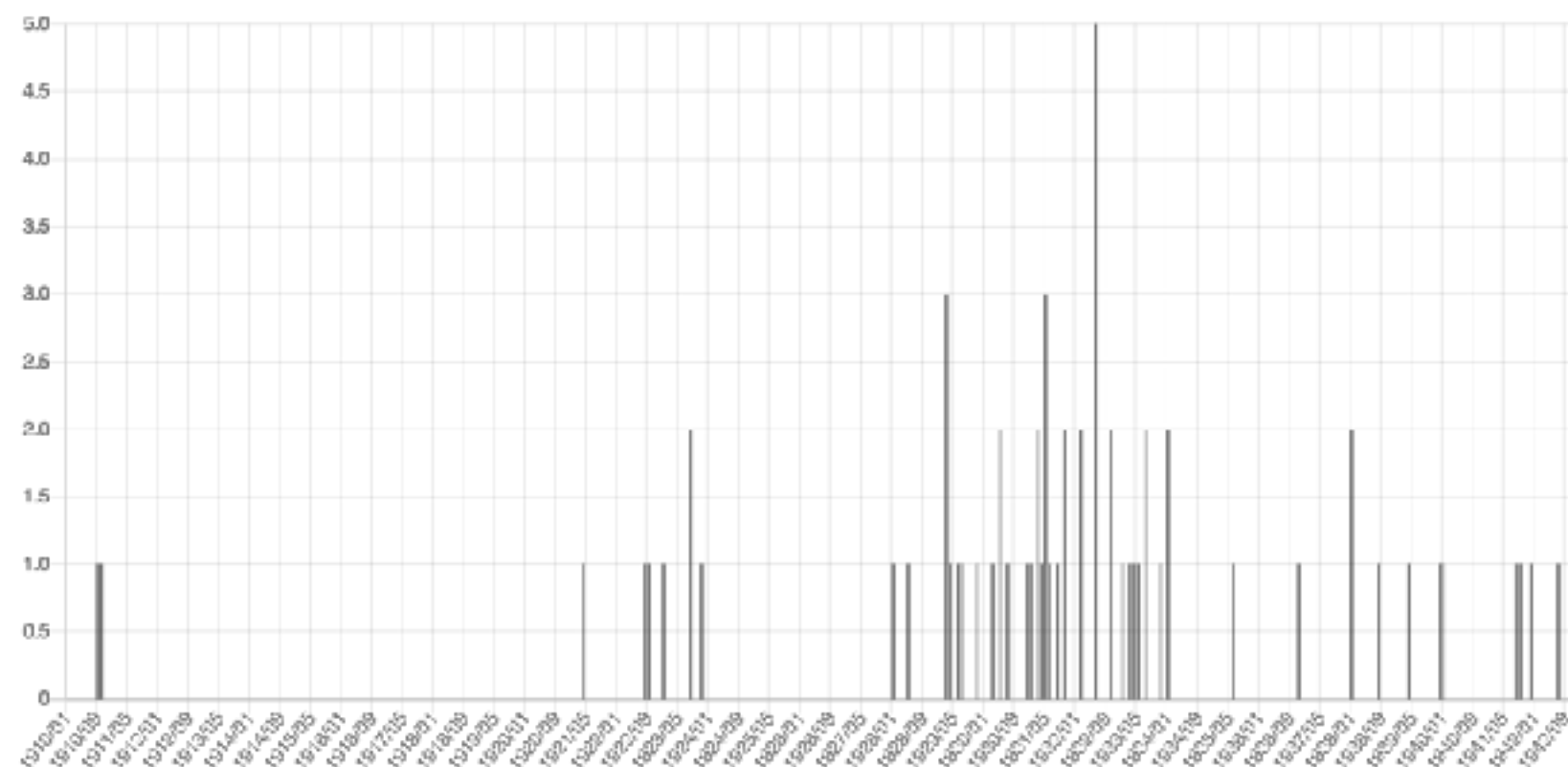
Je vous avais annoncé récemment la création d'un troisième sexe, en matière de mode, bien entendu. Ce troisième sexe nous allons en parler un peu aujourd'hui : c'est le pyjama de plage. C'est un troisième sexe parce que, lorsqu'une femme a revêtu un pyjama de plage, elle n'a plus tout à fait l'air d'une femme, mais elle n'a pas encore tout à fait l'air d'être un garçon. Tout le monde y trouve son compte en ce sens que le côté garçon du pyjama, c'est-à-dire sa coupe nette et simple, assure un sentiment de décence et de confort, cependant que le côté fille, c'est-à-dire la qualité du tissu, ses jolis dessins, ses gais coloris, donne un air de grâce et de coquetterie nécessaire à toute toilette féminine. Séraph, « Les Pyjamas de plage », *La Femme en France*, 29 juin 1930, p. 13

« [l]a lutte s'annonce sévère. Deux ennemis s'affrontent ; qui des deux sortira vainqueur une fois de plus ? La robe ou le pyjama ? »

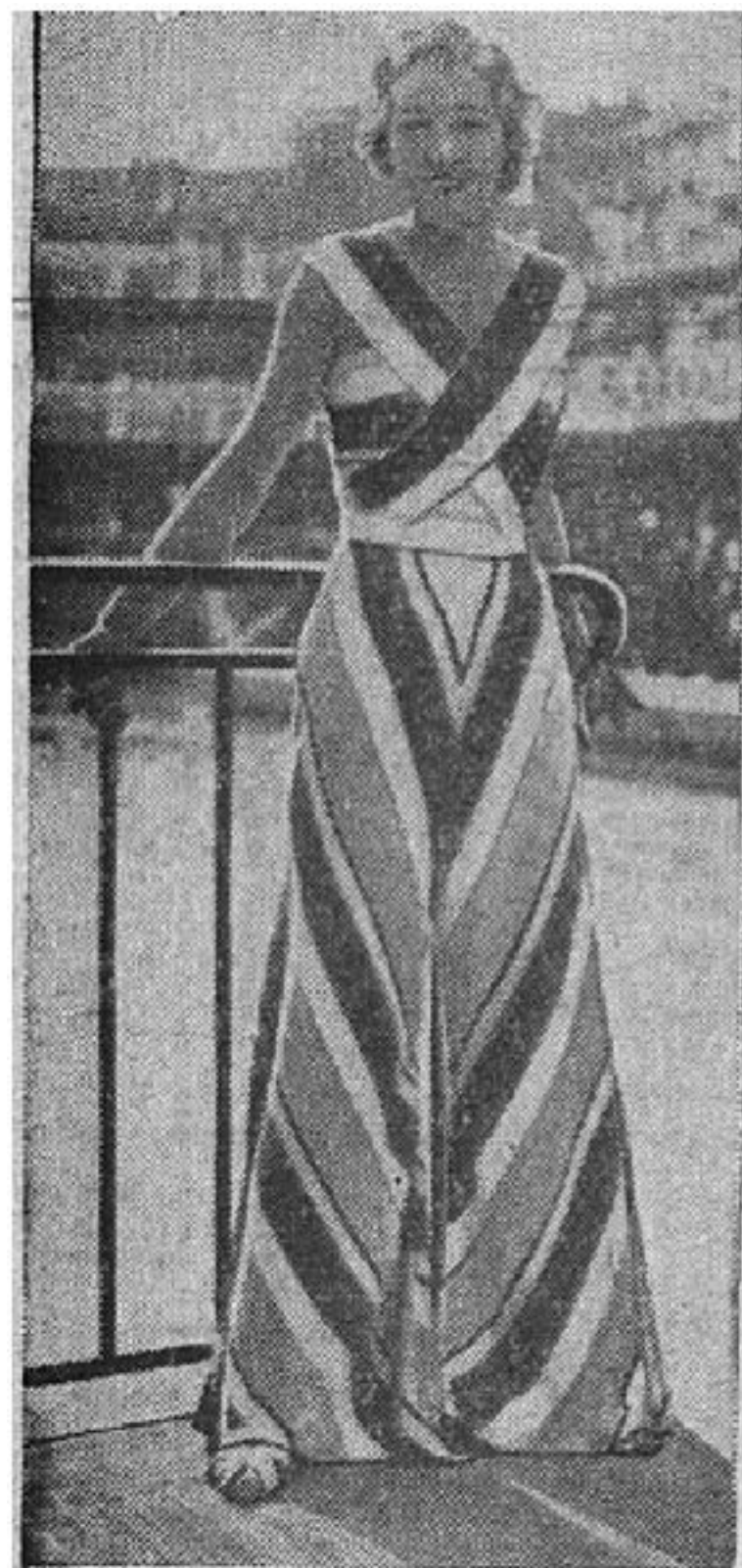
Gisèle de Biezville, « Robes de plages ou pyjamas », *L'Intransigeant*, 24 mai 1933, p.8



L'analyse de fréquence réalisée *via* Retronews montre la concurrence entre robe et pyjama de plage.



Le graphe de fréquence développé par le projet NewsEye permet de faire apparaître les mois et ainsi de repérer les éventuels marronniers.



Rose Lorraine, lauréate du concours
de pyjamas de plage

L'Intransigeant, 02/07/1933

[illegible]

Regards, 01/06/1939

TOUS EN « SALOPETTE »



« Qui vous dit que dans cinquante ans d'ici, les femmes honnêtes, ne trouvant que ce moyen de se risquer seules dans la rue sans crainte d'être insultées par des goujats, ne s'habilleront pas toutes en hommes, costume plus commode que les robes, en somme, et leur permettant de se munir d'une canne ou d'un revolver préservateurs pour rentrer chez elle à sept heures du soir ? La chose est fort possible, après tout. Les hommes ayant abandonné la robe pour le pantalon, et s'en étant fort bien trouvés, qui vous dit que les femmes ne suivront pas cet exemple ? »

A. Paulon, « À propos de l'affaire Montifaud-Magnard-Camescasse », *Le Tintamarre*, 24 septembre 1882